

Stéphane ROUGEOT

FarNIET!

Comédie en 3 actes

Le Sabir Numérique

Du même auteur

Les Ailes Ardentes
Blanche Allogène, *4 tomes*
Chamaneries
Un Chant sur la Magie Infuse
La Convergence des Alizés
D'Échéance
De Joie et de Sérénité

À la Vôtre
Anatomie d'une Enfance
 Ravagée
Le Dos Fin
Mémoires d'Austracie
Les Mites et les Jambes
Nouvelles Actuelles
Nouvelles d'Ailleurs

Brave Magot
Ce Soir c'est la Fin du Monde
Déjà Vu
De Toit à Moi
En Grève
Éperdue et perdue
FarNIET!
N'attendons Pas que le Ciel
 Nous Tombe Sur la Tête

GoldenBra *4 épisodes*
ÉtrAnge Gardien *3 épisodes*
Jeu de Loi *3 épisodes*

Romans

Le Dos Fin apprend à nager
Omine
Le Parfum du Sommeil
Le Revers de l'Âme
Scam Masters
Urgences Ascenseurs, *2 tomes*
Le Vol du Siècle

Recueils

Nouvelles Dérangées
Nouvelles Étranges
Nouvelles Inspirations
Tel est Féérique
Urgences Ascenseurs,
 J'Écoute ?
Visions

Théâtre

Ne pas Appuyer sur le Bouton
La Nuit des Cambrioleurs
Panique sur la Liste
Saynètes à la dérive
Saynètes et Sans Bavures
Les SOUSperhéros se rebiffent
Le Tort Ment *2 tomes*
Un Truc en Plus

Séries

Des Justes *1 épisode*
Les SOUSperhéros *1 épisode*

Personnages

- v **Serge**, jeune homme, physique agréable, charmeur, mais un brin maladroit.
- v **Dmitry**, quinquagénaire, physique quelconque, plutôt discret et accent russe.
- v **Jean-Marc, Jean-Christophe et Vanessa**, deux jeunes hommes et leur copine. Vanessa a tendance à être un peu curieuse et aventurière, les hommes sont plus protecteurs voire possessifs.
- v **Michèle**, une cliente, très droite limite rigide.
- v **Francine**, la barwoman et femme à tout faire, intelligente et serviable, mais quand même un peu naïve.
- v **Rébecca**, une quarantenaire qui essaie de paraître plus jeune. Elle sait ce qu'elle veut et fait tout pour l'obtenir.

Acte 1

La scène représente le bar d'un village de vacances tropical.

Francine est derrière le bar.

Une musique entraînante est en sourdine.

Dmitry est assis dans un coin, tranquille. Il observe les clients et également par la fenêtre.

Vanessa, Jean-Christophe et Jean-Marc sont à une autre table, et discutent joyeusement.

Scène 1

Francine s'occupe de servir les clients, d'encaisser, de nettoyer les verres et les tables.

La musique provoque parfois de petits mouvements de déhanché cocasse ou des pas de danse exagérés de la part de Francine qui met du cœur à l'ouvrage et montre une bonne humeur communicative sans se rendre compte qu'elle n'est pas seule.

Scène 2

Serge entre sur scène. Il est habillé comme un vacancier sous les tropiques, bermuda et chemise à fleurs.

Serge marche nonchalamment, traverse la salle en observant tout le monde, et s'approche du bar.

Serge (à Francine) — Y a pas grand monde !

Francine — Je suis toujours là, moi ! Du moment que le bar est ouvert !

Serge — Non, je faisais allusion aux clients... Qui sont... Peu nombreux...

Serge balaie la salle du regard.

Francine — Ah, oui. Mais on est en début d'après-midi, alors c'est normal : tout le monde est à la plage ! Et comme y a une buvette là-bas... Mais je m'en plains pas. Ça me laisse le temps comme ça... De tout ranger et préparer ce qu'il faut pour le soir !

Serge — Pour le soir ? Comment ça ?

Francine — On a des animations tous les soirs, vous savez ? Faut bien occuper un peu les gens, parce qu'une fois le soleil couché, ils quittent la mer. On fait un peu boîte de nuit, ici... la nuit ! De la musique assez forte pour danser, de la boisson... De quoi bien se vider la tête. Vous voyez ?

Serge — Oui... Oui... Bien sûr. En même temps, quand on vient en vacances dans un endroit comme ici... Si c'est pas pour se vider... La tête, bien sûr, hein ! Se vider la tête...

Francine (*hésitante*) — Mais vous... ?

Serge — Moi ?

Serge (*à lui-même*) — Comment elle sait que j'ai besoin de me vider ? Ça se voit tant que ça ?

Serge baisse le regard sur son pantalon, perplexe.

Francine — Vous n'êtes pas en train de vous baigner ? Le temps est magnifique, la mer splendide, bleue et chaude...

Serge soupire de soulagement.

Francine (*à elle-même*) — Ou en train de draguer sur la plage ? Parce que j'ai pas que ça à faire, moi ! Il va pas me tenir la jambe tout l'après-midi, quand même ?

Serge — Ah ! Ça ! Non, pas pour le moment. J'ai... J'ai la peau sensible. Je préfère éviter quand le soleil est trop haut. Sinon je deviens rapidement une vraie crevette... Je ne fais pas allusion à la taille de ma... Juste la couleur... La couleur... La couleur de mon dos, bien sûr... C'est pas du tout ce que...

Francine éclate de rire.

Francine — Oui, ça va, j'ai compris.

Francine (*à elle-même*) — En plus il est d'un lourd dans sa drague ! Le pauvre, j'ose même pas lui dire...

Serge — Donc... Vous finissez... ? Votre travail ! Vous finissez votre travail... Sûrement très tard, ce soir ? Si vous...

Francine prend un air faussement désolé.

Francine — Houlà ! Oui. Encore plus tard que ça, même ! Parce qu'il faut tout ranger et nettoyer une fois que les clients sont partis coucher... Se coucher.

Serge — Évidemment, oui. Et... Vous... ?

Francine — Je ? Vous... Vous voulez savoir si je couche ?... Si je ME couche ?... Quand je me couche ?

Serge est gêné.

Francine — Vous voulez plutôt savoir si j'ai le droit de discuter avec les clients pendant mes heures de travail, n'est-ce pas ?

Serge — Oui, voilà... Discuter, c'est ça. Je... Je suis si prévisible dans mes questions ?

Francine hausse les épaules.

Francine — Votre avis ?

Serge — Et... C'est quoi, la réponse ?

Francine (*sur un ton de connivence*) — Je sais pas si la patronne serait d'accord, si elle me voyait...

Francine cherche quelqu'un des yeux.

Francine (*sur un ton de connivence*) — Mais on dirait qu'elle est pas là, alors...

Francine (*à elle-même*) — Faut lui laisser une petite chance, il est plutôt mignon, malgré sa gaucherie.

Serge — Elle vient souvent vous surveiller ? Ça doit pas être agréable, ce genre de conditions de travail.

Francine — Elle sait toujours ce que je fais.

Serge — Ah bon ? Y a des caméras ?

Serge cherche une caméra des yeux dans tous les coins.

Francine — Pour la sécurité, oui, on est obligé. Mais ça sert pas pour surveiller le personnel. Sans confiance, on fait rien de bon. Faut savoir se reposer sur les gens, si on veut avoir une bonne ambiance et un boulot efficace.

Serge — Alors comment elle... Comment elle fait ?

Francine — En fait...

Francine (*sur un ton de connivence*) — En fait... C'est moi la patronne Mais... Vous le répétez pas, hein ? J'aime bien pouvoir jouer avec ça pour faire fuir les dragueurs qui me dérangent.

Serge acquiesce d'un hochement de tête entendu.

Serge — Ah...

Serge (*à lui-même*) — Alors ça veut dire que je la dérange pas... On dirait que c'est gagné, mon grand ! Non seulement tu vas te faire une femme, mais en plus une très jolie... Et en plus, c'est la patronne ! Bon, faut rester concentré, quand même. S'agirait pas que tu te la fasses piquer sous le nez, ou qu'elle se faufile comme une anguille !

Serge regarde la salle.

Serge (*à lui-même*) — Même si y a pas grand danger, faut rester sur ses gardes.

Francine — Vous préférez pas profiter un peu de votre temps libre pour vous reposer ? Ne rien faire ? Le farniente, comme disent les italiens ?

Serge — Non... Je peux pas rester à rien faire, c'est... C'est plus fort que moi.

Francine (*à elle-même*) — Ah, oui, le « c'est plus fort que moi », c'est l'excuse qu'on sort quand on a pas envie de faire le moindre effort ! Ou bien que la tentation est trop forte... Mais... Hé ! Mais, c'est moi, la tentation, dans cette histoire-là, non ? Mouais, c'est vrai que je suis plutôt pas mal, mais c'est pas le moment de se laisser distraire, ma grande ! T'as du boulot, y a encore pas mal de groupes qui sont attendus les semaines à venir, c'est pas le moment de craquer.

Francine — Quand la nature veut quelque chose, elle trouve toujours un moyen pour parvenir à ses fins !

Serge — Euh... C'est-à-dire ?

Francine — Et bien, si vous devez absolument vous reposer, même si vous n'en avez pas conscience, votre corps va finir par vous le faire savoir d'une manière ou d'une autre, vous croyez pas ? Une douleur, un muscle qui va vous empêcher de trop vous fatiguer... Ce genre-là, vous voyez ?

Serge — Ah, oui, oui. Je vois. Mais je suis pas là pour me reposer, en fait.

Francine — Vous avez payé une somme astronomique à une agence de voyages sans scrupules, tout ça pour passer une semaine dans un village de vacances perdu au fin fond... Au

beau milieu de l'océan, et tout ça pour ne pas vous reposer ? Et pour pas aller vous baigner non plus ?

Francine (*à elle-même*) — Y a vraiment des fous partout ! Qu'est-ce qu'il va encore me sortir, celui-là ?

Serge sourit en baissant la tête.

Serge — Non, c'est pas ça... Je... Je suis là pour...

Serge (*sur un ton de connivence*) — En fait, je suis là pour...

Jean-Marc lève une main.

Jean-Marc (*interrompant Serge*) — Garçon ?!

Francine (*à Serge*) — Excusez-moi, je vais voir ce qu'il veut. Je reviens.

Francine s'éloigne vers Jean-Marc.

Serge soupire.

Serge (*à lui-même*) — Et voilà, ça commence !
Toujours dérangé au plus mauvais moment...

Francine (*à Jean-Marc*) — Vous désirez ? Même si je suis pas un garçon...

Jean-Marc — Admettons.

Francine — Je m'appelle Francine, pour commencer, c'est pas ce qu'il y a de plus viril. Et ça...

Francine montre ses cheveux, sa poitrine, ses fesses.

Francine — Si ça vous fait penser à un garçon,
faudrait changer de lunettes... Ou de cerveau.

Francine (*à Vanessa et Jean-Christophe*) — Ou d'ami !

Jean-Marc hausse les épaules.

Jean-Marc — Remettez-nous la même chose !

Francine — Avec un petit supplément politesse,
cette fois ?

Francine secoue la tête et retourne derrière son bar.

Jean-Marc (*à Jean-Christophe*) — Elle a dit quoi, là ?

Jean-Christophe — Rien, laisse tomber, Jean-Marc.
C'est sûrement une coincée frustrée d'être
bloquée ici plutôt qu'aller à la plage et s'amuser
comme tout le monde.

Jean-Marc regarde Francine de loin.

Jean-Marc — Domage, elle a un joli petit...

Vanessa (*coupant Jean-Marc*) — Dis ! Hé ! Ho ! Toi !
Tu fais quoi, là ?

Jean-Marc — Hein ? Non, rien. Calme-toi, Vaness...
Si on a même plus le droit de regarder... !

Francine prépare trois boissons qu'elle met sur son plateau.

Francine est agacée.

Serge (*à Francine*) — Ça ne va pas ?

Francine soupire.

Francine — C'est le boulot ! Faut faire avec. On vit
plus sereinement sans se prendre la tête, même
si des fois ça ferait du bien de se défouler. Vous

avez sûrement quelques désagréments dans le vôtre, vous aussi, j'imagine ?

Serge — Oui, ça, on en a tous. Déjà, le fait d'être contraint de bosser...

Francine — Y a quand même des emplois qui sont plus cool que d'autres. Par exemple quand on est pas obligé de supporter les sarcasmes de...

Francine jette un œil perçant à Jean-Marc.

Francine (*haussant la voix*) — De certains !

Serge — Ayons une petite pensée pour tous ceux qui n'ont pas de boulot... Ou des boulots suffisamment mal payés pour pas pouvoir s'offrir de séjour dans des lieux comme ici.

Francine — Vous savez, on a des clients aisés, mais aussi d'autres plutôt fauchés, qui ont économisé longtemps, et qui peuvent pas se payer le moindre supplément, la moindre boisson... Y a des budgets très serrés, parfois. Mais au moins, ils ont pu réaliser leur rêve. Et c'est loin d'être les plus désagréables, vous pouvez me croire.

Serge — C'est bien de faire des sacrifices pour réaliser ses rêves.

Francine — Vous, par exemple, c'est quoi, votre rêve ?

Serge hausse les épaules en réfléchissant.

Francine — Le plus fou, hein. Celui qui vous tient le plus à cœur, même si vous savez pertinemment que vous pourrez jamais le réaliser ?

Serge — Moi... Je suis pas ici pour le plaisir... Et c'est pas moi qui ai payé mon voyage, non plus. Je suis peut-être pas le meilleur exemple pour votre théorie.

Francine — Vous n'êtes pas là de votre propre volonté, soit. Mais au moins, vous pouvez profiter de tout sans vous poser de question, et sans culpabiliser ! Si ça, c'est pas un avantage de votre travail, je me demande bien qu'est-ce que c'est !

Serge — Sans compter les conversations avec des personnes plus que charmantes...

Francine regarde à nouveau Jean-Marc.

Francine — Oui, ça, y a des clients qui ont tout d'exécrable !

Serge — Non, non... Je parlais de... De vous !

Francine (*à elle-même*) — Oui, j'avais compris, Ducon, mais je faisais une manœuvre pour éviter ton compliment, parce que je sais pas quoi dire d'autre.

Francine — Heureusement qu'il y a des clients plus agréables.

Francine adresse un sourire à Serge, qui, gêné, détourne le regard.

Francine (*à elle-même*) — Ah, c'est bien ma veine : un dragueur timide ! Finalement, ça vaut peut-être mieux comme ça. Au moins, on va éviter le pire sans trop faire d'effort.

Serge — Et qu'est-ce que vous avez, comme distractions, sur une île minuscule comme ici ?

Francine — Comment ça ? Des distractions ?

Serge — Oui, en dehors du boulot. Pour vous changer les idées, avoir un certain équilibre dans votre vie. Sinon ça doit être dur de tenir sur la durée.

Francine — Je vous ai dit que j'étais la patronne, ici. Au cas où vous n'auriez pas compris, ça veut dire que j'ai très peu de temps libre. Vraiment très peu !

Serge — Oui, mais y a quoi, en dehors du village de vacances ?

Francine — Sur l'île ?

Serge acquiesce d'un mouvement de tête.

Francine — À part la plage ?

Serge hausse les épaules.

Francine — Et l'aéroport international juste à côté ?

Serge — Oui, c'est vrai, il est vraiment proche, l'aéroport.

Francine — Assez pour permettre à tout le monde de venir à pied jusqu'ici, oui.

Serge — En même temps, vu qu'on trouve pas de taxi... Heureusement !

Francine — Des taxis ? Pour faire cinquante mètres ?

Serge — Ou pour aller ailleurs ?